

Aliénor, dans la splendeur de ses 20 ans!



Cortège royal
d'Aliénor d'Aquitaine (détail),
chapelle Sainte-Radégonde, Chinon.

Jamais les habitants de la petite bourgade de Nieul-sur-l'Autise

n'oublieraient cette journée de l'an 1141! Depuis des semaines, ils l'attendaient! Elle arrivait enfin! Ils ne pouvaient cacher la fierté qu'ils éprouvaient de recevoir leur reine.

C'était une très belle femme dans la splendeur éclatante de ses vingt ans, parée comme une reine dans sa robe écarlate, un diadème sur la tête.

Elle était suivie d'un brillant cortège d'apparat, un magnifique ost de 50 chevaliers recrutés parmi les meilleurs du duché, la suite royale longuement applaudie par les habitants, se déployait au rythme des chevaux, suivis d'une impressionnante litanie de chariots attelés à des bœufs progressant lentement. Malgré tout ce faste, l'heure était à l'intimité, au recueillement. Aliénor, duchesse d'Aquitaine et reine de France, revenait au pays natal se recueillir sur la tombe de sa mère Aénor, décédée et inhumée dans cette église voilà maintenant onze années.

Quand elle descendit, les habitants furent émerveillés par la magnificence de son habit, une belle robe à longues manches traînant jusqu'à terre et s'ouvrant sur une doublure de soie.

Enfant, elle s'était maintes fois fait raconter l'aventure à laquelle avaient pris part ses pères. Cette grande épopée avait commencé un jour non connu de 1068, lorsqu'était arrivé en ces lieux un groupe de chanoines, appelés par le Seigneur de Vouvant Airault Gassedénier, propriétaire de la terre de Nieul, pour construire une abbaye.

Le commanditaire entendait ainsi, pratique courante à l'époque chez les seigneurs, assurer le salut de son âme et de sa famille en affirmant son pouvoir.

Aux IX^e et X^e siècles, le royaume est troublé par les **invasions normandes** : ces barbares cherchent avant tout des métaux précieux qu'ils trouvent dans les riches églises.

Nieul tire son origine du gaulois *novio* – ialos qui se traduit par "**nouvelle clairière**".

Autrefois dénommé "**chemin de Sainte-Radegonde**", le **chemin vert** reliait à l'époque mérovingienne l'abbaye *Ste-Croix-de-Poitiers* à certains de ses domaines de *Jard*. Ce chemin, qui devait par la suite être emprunté par les *sauniers*, partait de *Limoges* et passait par *Niort*, *Benet*, *Lesson*, *Nieul*, *Xanton*, *St-Martin*, *Darlais* et rejoignait à *Fontenay* le chemin des *Sauniers*, venant de *Parthenay* par *Charzais*.

Un site déjà habité depuis le néolithique

Le choix du lieu n'était jamais laissé au hasard. Traditionnellement, on bâtissait les monastères sur les ruines d'un lieu de culte ancien, tombé dans l'oubli ou anéanti lors des périodes troubles des IX^e et X^e siècles. Il est probable qu'il en fut ainsi à Nieul, si l'on s'appuie sur la datation carolingienne de quelques pierres tombales.

Ces établissements religieux n'avaient pas vocation à s'implanter dans des zones désertes. Le site choisi était humainement occupé depuis fort longtemps. Le nom de Nieul désigne un espace nouvellement défriché.

La présence d'un habitat aux époques gauloise et gallo-romaine est confirmée par la découverte de pièces de monnaie au siècle dernier. L'existence d'une cour à l'emplacement du futur château des ducs d'Aquitaine atteste la continuité de la présence humaine à l'époque mérovingienne.

Un carrefour stratégique

La situation géographique était propice à cette édification : Nieul était situé aux portes de la vallée de l'Autise et sur le passage du chemin vert, route extrêmement importante à l'époque puisqu'elle reliait la côte aux grandes villes de la province.

Des fondateurs généreux

C'est donc dans un tel lieu, propice à la méditation que s'installèrent les chanoines. Pour mener à bien leur entreprise, ils reçurent du seigneur de Vouvant la terre et seigneurie de Nieul avec toutes ses dépendances ; le seigneur leur abandonna, en outre, tous les droits qu'il possédait sur la seigneurie et terre de Benet. Le geste n'était pas banal à une époque où la possession de la terre demeurait le fondement de la richesse et donc de la puissance.

Vaste triangle d'environ 100 000 ha, le Marais poitevin était recouvert, il y a 10 000 ans, par le golfe des Pictons d'où émergeaient une vingtaine d'îles. Les moines, au XII^e et XIII^e siècles, entreprirent les premiers travaux d'assèchement du marais né du retrait progressif de l'océan.



Une naissance princière

À quelque temps de là, se produisit un heureux événement aux retombées bénéfiques pour l'abbaye : la naissance d'Aliénor, fille de Guillaume X d'Aquitaine, au château ducal. Cette naissance loin de Poitiers, résidence principale des ducs, s'explique par l'habitude qu'avaient les seigneurs de parcourir leur domaine, de château en château, pour vivre des produits de leurs terres et rendre la justice.

Huit ans plus tard, c'est à l'abbaye que fut confié le dernier repos d'Aéonor de Chatelleraut, mère d'Aliénor. La tradition voulait qu'elle soit inhumée à Poitiers ou à Maillezais. Son attachement à Nieul et les circonstances religieuses en décidèrent autrement. En effet, dans le conflit qui opposait les papes Innocent II et Anaclet, élus en même temps, Guillaume X d'Aquitaine soutenait Anaclet. Or les moines de Maillezais s'étaient rangés du côté d'Innocent II tandis que les chanoines de Nieul, à l'instar de Geoffroy de Loroux, membre influent de leur ordre, avaient adopté une attitude de réserve et ne purent s'empêcher d'accueillir la dépouille de leur bienfaitrice.

L'abbaye placée sous la protection royale

Devenue reine, la jeune duchesse d'Aquitaine n'oublia pas l'abbaye et la prit sous sa protection. C'est le roi en personne qui confirma l'acte de fondation du monastère et les nombreuses donations dont il avait été le bénéficiaire, en 1141, lors de son passage dans la ville de Niort accompagné de son épouse. Il prit sous sa protection cette abbaye et lui conféra le titre d'*abbaye royale*. Dans ces temps de troubles et face aux nombreuses tentatives d'usurpation de titres et de terres de la part de guerriers peu respectueux des droits de l'Église, se réclamer du patronage du roi était une garantie sérieuse et précieuse. Cette protection serait plus tard renouvelée par Philippe VI et Jean II précisément au début de la Guerre de cent ans.

Capital pour le développement de l'abbaye fut donc cet attachement d'Aliénor à sa terre natale, attachement qui se manifesta par la participation à la croisade royale du seigneur de Vouvant et de Nieul, Sebrand Chabot en 1147.

La construction

Les chanoines, confortés par les appuis royal et seigneurial, et par l'affluence continuelle de dons, achevèrent au début du XII^e siècle la construction de leur monastère. Le chœur initial, provisoire, laissa la place à une abbatiale aux majestueuses proportions. La façade, richement ornementée, comportait alors deux étages et se terminait par un fronton, l'unique clocher des églises poitevines

Guillaume X, Comte de Poitiers et duc d'Aquitaine de 1126 à 1137.

Père d'Aliénor, vassal direct du roi de France, il est à la tête d'un duché beaucoup plus étendu que le domaine royal. Il meurt en avril 1137 à Compostelle, à l'âge de 38 ans.

Aéonor de Chatelleraut,
épouse Guillaume X d'Aquitaine en 1121 et donne naissance à Aliénor en 1122. Elle faisait de fréquents séjours à l'abbaye de Nieul.

Geoffroy de Loroux, théologien, chanoine augustin, archevêque de Bordeaux (1136-1158), *avait choisi de ne pas prendre parti dans cette affaire. C'est lui qui maria Aliénor et Louis VII à Bordeaux et qui prononça, quatorze ans plus tard, la nullité de ce mariage, invoquant la consanguinité qui évitait la répudiation et conservait la légitimité des deux filles du couple.*

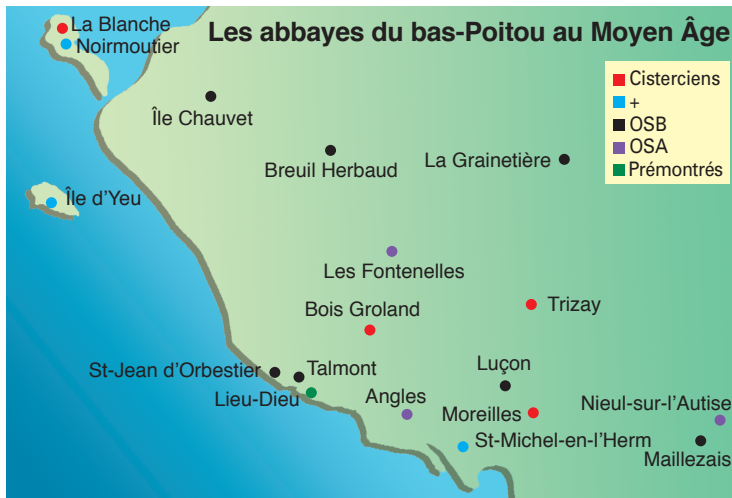
Aliénor deux fois reine. *À la mort de son père en avril 1137, elle devient duchesse d'Aquitaine. Très courtisée en raison de sa beauté sensuelle et surtout de son pouvoir politique, elle est mariée au fils du roi de France le 25 juillet 1137 à Bordeaux. Une semaine plus tard, à la mort du roi, Aliénor devient...*

...reine de France. Elle a 15 ans. Elle apporte en dot un territoire qui court de la Loire aux Pyrénées. Au retour de la croisade, le roi Louis VII jaloux de son épouse fait prononcer le divorce. Elle se remarie deux mois après avec Henri Plantagenêt, duc de Normandie, qui devient roi d'Angleterre en 1154.

Fin XI^e, la famille Chabot acquiert la seigneurie de Vouvant par le mariage d'Alice de Vouvant avec Thibaut I^{er}, témoin de la fondation de l'abbaye. Son fils Sebrand sera l'un des grands personnages de la cour d'Aliénor et prendra part à la 2^e croisade.

La 2^e croisade (1147-1149) est prêchée par Bernard de Clairvaux et dirigée par l'empereur d'Allemagne et le roi Louis VII accompagné d'Aliénor qui revient subjuguée par les fastes de l'Orient.

La façade de l'église abbatiale de Nieul-sur-l'Autise au XIX^e siècle, avant le remaniement du clocher. Gravure d'Octave de Rochebrune.



coiffant la croisée du transept. Il semble qu'à la fin du XII^e un clocher trapu entouré de deux flèches symétriques soit venu couronner la façade. Faut-il voir dans ce remaniement la trace de la faveur de quelque grand?

